1811. No. 31

JOURNAL DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE.

LUNDI LE 14 OCTOBRE 1811.

RUSSIE.

PETERSBOURG le 9 *Septembre*. La gazette de la cour publie adjourd'hui les nouvelles suivantes:

„ Le général-en-chef de notre armée en Valachie, mande qu'un corps d'armée turc sous les ordres *d'Ismail* bey de Serès occupe plusieurs iles situées sous le canon de la forteresse de Widdin, séparées de la rive gauche par un bras du fleuve, que l'on peut passer au gué. L'ennemi a pénétré ensuite sur la rive gauche, sous la protection des batteries qu'il avoit établis dans ces iles, le 3 Août. Les Turcs attaquèrent nos troupes avec impétuosité sur trois points differens. Les généraux-majors *Repninsky* 1 et 2, et *Ilywsky*, repoussérent l'attaque de l'ennemi, et le forcèrent à fuir jusque dans ses retranchemens, après avoir laissé beaucoup de morts sur le champ de bataille. Nos troupes ont combattu contre des troupes deux fois supérieures en nombre, depuis sept heures du matin jusqu'à trois après-midi. Les Turcs ont perdu plus de mille hommes tués ou blessés. Notre perte consiste en 3 officiers en 93 soldats tués ou blessés."

Dans le même rapport, le général-en-chef annonce que le 15 Août, à trois heures après midi, les Turcs sont de nouveau sortis de leur camp, et ont attaqué la position occupée par le corps d'armée du lieutenant-général *de Sass*. Ils ont renouvelé trois fois l'at que contre la redoute que nous élevions, et trois fois ils ont été complétement repoussés. Le combat a duré jusqu'à la nuit. L'ennemi a perdu encore dans cette journée plus de 1000 hommes tués ou blessés. Notre perte consiste en un officier et 19 soldats tués, 4 officiers et 122 soldats blessés.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

TURQUIE.

BUCHAREST le 11 *Septembre*. Dans la nuit du 8 au 9, les Turcs au nombre de quelques mille hommes, passèrent sur plusieurs bâtimens à la rive de la Valachie, s'emparèrent d'une île que formoit autrefois le Danube, mais qui tient maintenant à la rive gauche, parce que le bras du fleuve qui l'en séparoit est entièrement à sec, et commencèrent à élever des retranchemens. Le 9 au matin, il y avoit déjà à Slobodie plus de 10,000 Turcs, qui en vinrent aux mains avec les avant-postes Russes. L'action a été indécise; les Turcs ont continué de se retrancher, et de faire passer le fleuve à un plus grand nombre de troupes. On présume que les Russes feront aujourd'hui, jour anniversaire de la fête de S. M. l'empereur de Russie, une attaque générale contre les retranchemens des Turcs. La 15 division que commande le général *Markow*, et qui étoit à Berlad, a reçu ordre de venir ici à marches forcées.

Le bruit court que le grand-visir se trouve près du corps Turc qui a passé le Danube. Depuis le 4 de ce mois, les Turcs qui ont passé ce fleuve à Tschuperthen, ont inquiété, tous les jours, de leur camp retranché, la chaîne des avant-postes Russes. Ces différentes attaques paroissent liées avec le passage du Danube près de Rudschuck.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

ANGLETERRE.

LONDRES le 28 *Septembre*. Nos papiers publics donnent les nouvelles suivantes de Lissabon et de Cadix:

LISSABON le 31 *Août*.

„ La 6e division de l'armée, c'est à dire le 11e régiment d'infanterie, le 1er bataillon du 53e, le 2e bataillon du 61e, le 1er bataillon du 2e, et le 36e régiment d'infanterie, ont investi Ciudad Rodrigo. L'équipage de siége doit sans doute dans ce moment être arrivé d'Oporto. Une grande quantité de canons ont aussi été envoyés d'ici. La cavalerie s'est aussi portée vers le quartier-général, qui est actuellement à Fuente Ginaldo.

„ L'ennemi continue à occuper sa position près Coria, où il est en force; il n'a jusqu'ici fait aucun mouvement d'importance

„ Un transport de 403 tonneaux, doublé en cuivre, a pris feu cette semaine, et a été complétement brûlé.

„ La saison, qui est extraordinairement chaude, a été cause que le feu a pris à quelques bruyères de l'autre côté de la rivière, à environ dix milles d'ici. A six heures du matin, ce feu commença à jeter l'alarme, et à dix heures il s'étendoit sur un espace de quatre milles carrés; il a consumé vingt-sept maisons; mais nous n'avons pas ouï dire que personne eût péri."

CADIX le 24 *Août*.

„ Suivant un rapport officiel, daté du 6 de ce mois, et qui a été reçu par le général commandant le camp de Gibraltar, le colonel *Courten*, gouverneur à Marbella, a passé de notre côté, et s'est joint à notre parti.

„ Le port de Palma, dans l'île de Majorque, a été déclaré ouvert au commerce des Indes, parce qu'il n'y a point de port dans la province de Catalogne qui soit aujourd'hui ouvert à ce commerce.

„ C'est avec bien du plaisir que nous annonçons à nos lecteurs que ce brave et ancien officier, le major *Brooke* (du 48e régiment), qui avoit été fait prisonnier à la bataille d'Albuerra, après avoir reçu trois blessures dangereuses à la tête, et avoir été si maltraité par les lanciers, est parvenu à s'échapper de Séville, où il étoit."

On lit aussi dans un journal de ce matin l'extrait suivant d'une lettre de Gottenbourg, daté du 7 Septembre:

„ Le Sund est actuellement entièrement bloqué par deux corsaires Français qui ont dernièrement capturé plusieurs bâtimens Americains et Suèdois. Cinq de ces derniers ont été, l'autre jour, repris sur les Français par les chaloupes canonnières Suèdoises elles mêmes; les capitaines de prise et tout ce qui se trouvoit à bord des gens des corsaires ont été faits prisonniers de guerre, et envoyés à Malmo-Gaol. Vingt chaloupes canonnières Françaises sont dernièrement venues à travers le canal du Holstein, pour attendre et tâcher de s'emparer des traineurs qui pourroient tenter de revenir des ports de Russie après que notre flotte aura quitté la Baltique. Quarante de plus doivent arriver à Rostock, et l'on s'attend à ce que rien ne leur échappera."

(*Gazette de Dordrecht.*)

EMPIRE FRANÇAIS.

PARIS le 4 *Octobre*. Un décret impérial, daté de Compiègne, le 18 Septembre, contient des mesures relatives à l'organisation militaire du corps des Sapeurs-pompiers de Paris.

M. *van der Heim*, conseiller-d'état attaché à la section de marine, ci devant ministre de la marine en Hollande, est parti ce matin pour la Hollande, où il est appelé par S. l'Empereur.

DAGBLAD VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND.

MAANDAG DEN 14 OCTOBER 1811.

RUSLAND.

PETERSBURG *den* 9 *September*. De hof-courant deelt heden de volgende tydingen mede:

„ De opperbevelhebber van ons leger in Wallachie meldt, dat een Turksch leger-corps, onder de bevelen van *Ismail*, bey van Seres, onderscheiden eilanden, onder het geschut van de vesting Widdin gelegen, en van den linker-oever, door een arm van den vloed, die men wadende kan overtrekken, gescheiden, bezet. Gedekt door de batteryen, die de vyand den 3 Augustus op die eilanden heeft opgerigt, is hy vervolgens op den linker oever doorgedrongen. De Turken vielen onze troepen op drie verschillende punten onverschrokken aan. De generaals-majoor *Regninsky* 1 en 2 en *Ilywsky* weerden den aanval des vyands af, en noodzaakten hem, na veele dooden op het slagveld te hebben achter gelaten, naar zyne verschansingen te vlugten. Onze troepen hebben, van zeven uren des ochtends tot drie uren des namiddags, tegen een dubbeld aantal gestreden. De Turken hebben meer dan duizend man, zo aan dooden als aan gekwetsten, verloren. Ons verlies bestaat in 3 officieren en 93 soldaten, zo gesneuveld als gekwetst.

In het zelfde rapport meldt de opperbevelhebber, dat, den 15 Augustus, ten drie uren na den middag, de Turken op nieuw uit hun kamp te voorschyn zyn gekomen, en de stelling, door het leger-corps van den luitenant-generaal *van Sass* bezet, aangevallen zyn. Driemaal hebben zy den aanval op de verschansing, welke wy opgerigt hadden, herhaald, en driemaal zyn zy volkomen teruggeslagen. Het gevecht heeft tot den avond voortgeduurd. De vyand heeft op dien dag nog meer dan 1000 man aan dooden of gekwetsten verloren. Ons verlies bestaat in een officier en 19 soldaten aan dooden, en in 4 officieren en 122 soldaten aan gekwetsten."

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

TURKEN.

BUCHAREST *den* 11 *September*. In den nacht van den 8 op den 9 trokken de Turken ten getale van eenige duizend man, op verscheide vaartuigen naar den oever van Walachie; bemagtigden een eiland, dat voorheen de Donau vormde, doch welk thans tot den linker-oever behoort, wyl de arm van den vloed die hetzelve scheidde, geheel droog is; en begonnen verschansingen optewerpen. Den 9 waren er 's morgens reeds meer dan 10,000 Turken te Slobodie, die met de russische voorposten handgemeen werden. Het gevecht is onbeslissend geweest; de Turken zyn voortgegaan met zich te verschansen, en met een groot aantal troepen den vloed te doen overtrekken. Men veronderstelde, dat de russen heden, zynde de verjaardag van den russischen Keizer, een algemeenen aanval tegen de turksche verschansingen zullen doen. De 15de afdeeling die de generaal *Markow*, kommandeert, en welke te Belad was, heeft bevel ontvangen met geforceerde marschen hier te komen.

Het gerucht loopt, dat de groot-vizier zich by het turksch korps bevind, welk den Donau overgetrokken is. Sedert den 4 dezer maand hebben de Turken, die deze rivier te Tschuperthen overgetrokken zyn, dagelyks uit hun verschanscht kamp de keten der russische voorposten verontrust. Deze verschillende aanvallen schynen met den overtogt van den Donau by Rudschuck in betrekking te staan.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

ENGELAND.

LONDEN *den* 28 *September*. Onze publieke papieren behelzen de navolgende tydingen uit Lissabon en Kadix:

LISSABON *den* 31 *Augustus*.

„ De 6de divisie der armée, dat is het 11de regiment infantery, het 1ste battaillon van het 53ste, het 2de battaillon van het 61ste, het 1ste battallion van het 2de, en het 36ste regiment infantery, hebben Ciudad-Rodrigo berend. De belegerings-trein moet ongetwyfeld thans te Oporto zyn aangekomen. Een groot aantal stukken geschut zyn ook van hier afgezonden. De kavallery heeft zich mede naar het hoofdkwartier begeven, dat thans te Fuente Ginaldo is.

„ De vyand blyft by voortduur in zyne positie by Coria, waar hy zeer talryk is; hy heeft tot hiertoe niet eene beweging van belang gemaakt.

„ Een transportschip van 403 lasten, met eene koperen huid, is deze week in brand geraakt en geheel door de vlammen verteerd.

„ Het buitengewoon heet weer is oorzaak geweest dat eenige heigronden aan den overkant der rivier, ongeveer 10 mylen van hier, in brand geraakt zyn. Ten 6 uren des morgens begon die brand alarm te verwekken, en ten 10 uren strekte hy zich over eene oppervlakte van 4 kwadraat-mylen uit, dezelve heeft 27 huizen in den asch gelegd, maar wy vernemen niet dat iemand er by omgekomen is."

KADIX *den* 24 *Augustus*.

„ Volgens een officieel rapport, van den 6 dezer gedagtekend, en dat by den generaal kommanderende het kamp van Gibraltar ontvangen is, is de kollonel *Courten*, gouverneur te Marbella, tot ons overgegaan, en heeft zich by onze party gevoegd.

„ De haven van Palmas op het eiland Majorka, is verklaard open te zyn voor den handel der Indiën, dewyl thans in Katalonien niet eene haven voor dien handel open is.

„ Het is met veel genoegen dat wy onze lezeren melden, dat die dappere en oude officier, de majoor *Brooke* (van het 48ste regiment), die in de battaille van Albuerra krygsgevangen is gemaakt, na 3 gevaarlyke wonden aan het hoofd ontvangen te hebben, en zodanig door de lanciers mishandeld te zyn geworden, uit Sevilien, waar hy nu was, heeft weten te ontkomen."

Men leest ook in een dagblad van dezen morgen het navolgend uittreksel uit eenen brief van Gothenburg, gedagtekend van den 7 September:

„ De Zond is thans geheel geblokkeerd door 2 Fransche kapers die laatstlyk verscheiden Amerikaansche en Zweedsche schepen genomen hebben. Vyf dezer laatsten zyn den volgenden dag op de Franschen hernomen door de Zweedsche kanonneerboten zelve; de prys-kapiteinen en alles wat van de kapers aan boord was zyn krygsgevangen naar Malmoe-Gabl gezonden. Twintig Fransche kanonneerboten zyn laatstlyk door het Holsteinsche kanaal gekomen, om te wachten op de achterblyvers, die na het vertrek onzer vloot uit de Oostzee, noch uit de Russische havens terug zouden durven komen. Veertig anderen moeten te Rostock aankomen, en men verwacht dat hun niets ontsnappen zal."

(*Dordrechtsche Courant.*)

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS *den* 4 *October*. Een keizerlyk decreet, gedagtekend van Compiègne, den 18 September, behelst maatregelen over de militaire organisatie van het korps Sapeurs-pompiers van Parys.

De heer *van der Heim*, staatsraad by de sectie van marine, voorheen minister van marine en kolonien in Holland, is deze morgen naar Holland vertrokken, waar hy door Z. M. de Keizer geroepen is.

S. Exc. le ministre de l'Intérieur vient d'adresser à chacun des Préfets de l'Empire, une boîte, contenant des fragmens assez considérables de sucre de betterave en pain, fabriqué et raffiné sous la direction de M. *Barruel*, dans la manufacture de M. *Allard*, quai Billy, à Chaillot.

PARIS *le 5 Octobre.* M. le contre-amiral *Dumanoir* est arrivé le 27 Septembre à Hambourg.

Un de nos bons peintres, M. *Guérin*, est en ce moment occupé à peindre *les derniers momens du duc de Montebello.*

On continue à travailler aux fondations du palais du Roi de Rome.

(*Journal des Bouches de la Meuse.*)

AMSTERDAM *le 9 Octobre.* Aujourd'hui, l'heureux jour où LL. MM. II. et RR. devaient honorer de leur présence la troisième ville de l'empire, les gardes-d'honneur et nationales se rassemblèrent de très-bonne heure. Vers les deux heures et demie LL. MM. firent leur entrée solennelle, accompagnées des officiers et personnages de leur suite et de la cavalerie dans l'ordre suivant:

Un piquet de la garde-d'honneur à cheval.
Le général *Colbert*, à la tête des chevaux-légers Hollandais.
Idem polonais.
Cinq voitures de l'Imperatrice (S. M. était dans la 4me.)
Le premier écuyer.
Des écuyers et 8 pages entouraient la voiture.
Un piquet de 25 grénadiers à cheval.
Le général *Berckheim*, à la tête de 3 régimens de cuirassiers.
Le 14me de cuirassiers.
Le 4me idem.
Le 6me idem.
Le piquet de la garde d'honneur de l'Empereur.
Les chasseurs de la garde.
Les officiers d'ordonnance.
Les aides-de-camp de S. M.
L'EMPEREUR.
Suivi des officiers de sa maison, des maréchaux, des généraux, des officiers d'état-major, marchant par quatre.
Les grenadiers à cheval de la garde, et
Les dragons de la garde.
Le 7me régiment de cuirassiers fermait la marche.

A l'entrée de la banlieue où S. A. S. le prince gouverneur-général, et toutes les autorités du gouvernement se trouvaient rassemblées, ainsi que M. le préfet, M. le préfet-maritime, et les autorités civiles et militaires du département et de la commune, M. le Maire environné de ses adjoints et du corps municipal eut l'honneur de présenter à LL. MM. les clefs de la ville avec un discours analogue à la circonstance, auquel LL. MM. daignèrent répondre gracieusement.

Le cortège s'étant approché des portes de la ville, LL. MM. furent reçues au bruit du canon et au son des cloches. Une double file de gardes nationales bordaient les rues où LL. MM. devaient passer: toutes les maisons étaient ornées de festons et de banderolles qui fesaient l'effet le plus pittoresque. Les autorités ecclésiastiques dont LL. MM. devaient passer les temples se trouvaient rangées en costume devant les portes de ces temples. Des orchestres distribués de distance en distance animaient la scène la plus intéressante dont notre ville ait jamais été témoin. Une foule immence bordait les rues: toutes les fenêtres étaient remplies; le spectacle en était imposant. S'il était possible d'adjouter à la sollennité de ce jour, ce serait l'unanimité avec laquelle les nouveaux sujets de LL. MM. ont manifesté leur allégresse; les cris de *vive* l'Empereur! *vive* l'Imperatrise! n'ont cessé d'accompagner LL. MM. du moment qu'elles sont entrées dans la ville. LL. MM. témoignèrent avec cette affabilité qui leur est propre, leur sensibilité aux marques d'attachement qu'ils recevaient de toutes parts.

Arrivé au palais, S. M. l'Empereur a daigné recevoir MM. les ministres, les sénateurs et conseillers-d'état présens en cette ville, après quoi S. A. S. le prince gouverneur-général eut l'honneur de présenter à S. M. les fonctionnaires supérieurs, les autorités militaires des divisions de terre et de marine, les autorités du département, le conseil-général de département, le tribunal de première instance, la chambre de commerce, M. le maire avec ses adjoints et le conseil municipal, les chefs de la garde d'honneur et la garde nationale et les ministres des cultes.

Le tems qui avait été couvert toute la matinée s'est maintenu, et ce n'est qu'après que S. M. était arrivée au palais, que la pluie a commencé.

Le soir toute la ville a été illuminée.

AMSTERDAM *le 10 Octobre.* Ce matin, S. M. l'Empereur s'est embarqué dans une chaloupe, accompagné d'une suite très peu nombreuse; Elle a visité le grand chantier et plusieurs points du port.

A une heure après-midi, S. M. l'Impératrice a daigné recevoir les complimens des autorités qui avaient été présentées hier à Son Auguste Epoux; Elle a répondu avec la plus grande affabilité aux discours qui lui ont été adressée. Après l'audience, S. M. s'est embarquée et a également vu le chantier.

Le soir, les dames des principaux fonctionnaires ont eu l'honneur d'être présentées; la ville a été illuminée en entier avec autant de gout que de magnificence. Le palais de S. A. S. le prince gouverneur-général, l'hôtel de M. le préfet, se sont distingués. Tous les édifices publics, les principaux ponts de la ville, plusieurs décorations placés aux points de vue les plus saillans, ont fait l'effet le plus pittoresque. La population de cette ville n'a pas démentie dans ce jour sa conduite envers ses Souverains; partout où LL. MM. ont paru, tous les cœurs étaient électrisés, et les cris *de vive nos Augustes Souverains!* ont manifestés les sentimens d'affection et l'enthousiasme des Hollandais.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

EXTRAIT d'une lettre d'Utrecht, le 9 Octobre 1811.

LL. MM. ont quitté les murs de cette ville aujourd'hui à dix heures du matin. Une foule immense s'était portée sur leur passage et faisait retentir l'air de ses acclamations. A l'enthousiasme qui avait éclaté à leur arrivée, se mêlait un double sentiment de reconnaissance et de régrets qui donnait un caractère particulier à l'expression des phisionomies et ajoutait à l'intérêt d'une scène bien digne d'occuper le pinceau de nos artistes. Sans doute mes vœux seront exaucés et nos dignes magistrats s'empresseront de perpétuer de si doux et de si glorieux souvenirs. Les tableaux qui les retraceraient deviendraient le plus bel ornement de notre hôtel de ville.

Avant que le GRAND NAPOLÉON eut daigné s'arrêter dans nos murs, nous voyons en lui le premier des héros, le génie le plus étonnant qui ait illustré le monde, mais nous ne nous faisions pas une assez juste idée de sa bonté. Il a paru parmi nous comme un père au milieu de ses enfans, sans escorte, sans gardes, entouré, pressé par la foule avide de contempler ses traits, de lui témoigner son amour. C'était à qui toucherait ses vêtemens, la housse ou la bride de son cheval; pour lui, sourint à tous avec cette affabilité qui lui est particulière, il traversait ainsi notre ville à petit-pas, ne semblant occupé que du soin préserver de tous dangers ceux qui dans leur enthousiasme se précipitaient devant lui, et qui l'ayant déjà vu, voulaient le revoir encore.

J'avais été témoin, mon ami, de ce ravissant spectacle; des affections non moins vives ont rempli mon ame, lors qu'admis à l'audience de S. M. avec tous les fonctionnaires publics, je l'ai entendu discuter nos intérêts, ne dédaigner aucuns des détails de l'administration et appuier avec une sagacité qui n'appartient qu'à lui, les réponses faites à ses questions.

Z. Exc. de minister van binnenlandsche zaken heeft aan elken Prefekt des Ryks eene doos gezonden, bevattende vry aanmerkelyke stukken broodsuiker van Beetwortelen, bereid onder opzicht van den heer *Barruel*, in de manufactuur van den heer *Allard*, quai Billy, te Chaillot.

PARYS *den 5 October.* De schout-by-nacht *Dumanoir* is den 27 September te Hamburg aangekomen.

Een onzer schilders, de heer *Guerin*, is in dit oogenblik bezig te schilderen *de laatste oogenblikken van den hertog van Montebello.*

Men arbeid steeds aan de grondlegging van het paleis des konings van Rome.

(*Dagblad der Monden van de Maas.*)

AMSTERDAM *den 9 October.* Heden, de gelukkige dag, waar op HH. KK. en KK. MM. de derde stad van hun Ryk met hunne tegenwoordigheid vereeren, kwamen de garde-d'honneur en de nationale garde vroegtydig byeen. Omstreeks half drie uren, deden HH. MM. hunne plechtige intrede, verzeld door de officieren en persoonen van hun gevolg, mitsgaders door de ruitery, in de volgende orde:

Een piket van de garde d'honneur te paard.
De generaal *Colbert*, aan het hoofd der Hollandsche ruitery.
Poolsche ligte ruitery.
Vyf rytuigen der Keizerin (H. M. bevond zich in het vierde.)
De eerste ecuyer.
De ecuyers en 8 pages, die het rytuig verzelden.
Een piket van 25 grenadiers te paard.
De generaal *Berckheim* aan het hoofd van drie regimenten kurassiers.
Het 14de regiment kurassiers.
Het 4de idem.
Het 6de idem.
Het piket van de garde-d'honneur des Keizers.
De chasseurs van de garde.
De ordonnance-officieren.
De aides-de-camp van Z. M.
De KEIZER.
Gevolgd van de officieren van hoogstdeszelfs huis, van de maarschalken, generaals, staf-officieren, rydende vier aan vier.
De grenadiers van de garde te paard, en
De dragonders van de garde te paard.
Het 7de regiment kurassiers sloot den marsch.

Aan de jurisdictie dezer stad zynde aangekomen, alwaar Z. D. H. de prins gouverneur-generaal en alle de regeringspersonen zich bevonden, zoo als ook de prefekt en de zee-prefekt, mitsgaders alle de burgerlyke en militaire gezagvoerders van het departement en van de gemeente, had de maire, verzeld van deszelfs adjoints en van den municipalen raad, de eer HH. MM. de sleutels der stad aan te bieden, doende by die gelegenheid eene toepasselyke aanspraak, op welke HH. MM. zich gewaardigden zeer vriendelyk te antwoorden.

De stoet de stadspoorten zynde genaderd, werden HH. MM. onder het gebulder van het geschut en het luiden der klokken aldaar ontvangen. Eene dubbelde rei nationale gardes bezettede de straten, alwaar HH. MM. moesten doorgaan; alle huizen waren met bloemfestonnen en vaandels versierd, hetgeen een allerfraaist gezigt opleverde. De geestelyke opperhoofden, welker kerken Z. M. voorby ging, bevonden zich in hunne plegtgewaden, voor hunne tempels geschaard. Orchesten, die van afstand tot afstand geplaatst waren, verlevendigden het belangrykst tooneel, waarvan onze stad immer getuigen was. Eene ontzaggelyke menigte vervulde de straten; alle vensters waren bezet. Ontzagverwekkend was dit schouwspel. Indien het mogelyk was iets tot de plegtigheid van dezen dag toe te brengen, zoude het de eensgezindheid zyn, met dewelke de nieuwe onderdanen HH. MM. hunne vreugde hebben aan den dag gelegd. Het geroep van *leve* de Keizer! *leve* de Keizerin! heeft, van het oogenblik af aan, waarop HH. MM. ter stad zyn ingekomen, niet opgehouden hoogstdezelven te verzellen. HH. MM. hielden niet op, met de hun eigene vriendelykheid, hunne gevoeligheid te betoonen, voor de bewyzen van toegenegenheid, die zy van alle kanten ontvingen.

Naauwelyks aan het paleis aangekomen zynde, heeft Z. M. de Keizer zich gewaardigd de ministers en staatsraden, welke zich in deze stad bevonden, te ontvangen; waarna Z. D. H. de prins gouverneur-generaal, de eer had, Z. M. de hooge beambten, de militaire-officieren der land- en zeemagt, de algemeene regering, de algemeene raad, de regtbank ter eerster instantie, de kamer van koophandel, den maire met deszelfs adjoincten en den municipalen raad, den chef van de garde d'honneur, mitsgaders die der nationale garde en de bedienaren der onderscheidene godsdiensten, voor te stellen.

Het weder, dat den geheelen voordenmiddag betrokken was geweest, hield zich echter staande, en niet dan na dat HH. MM. aan het paleis waren aangekomen begon het te regenen.

Des avonds was de geheele stad geïllumineerd.

AMSTERDAM *den 10 October.* Dezen morgen heeft Z. M. de Keizer, verzeld van een niet zeer talryk gevolg, zich in eene sloep begeven; hoogstdezelve heeft de groote scheepstimmerwerf en verscheiden gedeelten van de haven bezichtigd.

Ten een uur, na den middag, heeft H. M. de Keizerin zich gewaardigd de complimenten der regeringsmagten te ontvangen, welke gister aan hoogstderzelver doorluchtigen Gemaal waren voorgesteld geworden. Zy heeft met de grootste minzaamheid de aanspraken beantwoord, welke aan hoogstdezelve gedaan zyn geworden. Na de audientie heeft zich H. M. mede in eene sloep naar de werf begeven.

Des avonds hebben de dames van de voornaamste beambten de eer gehad, voorgesteld te worden; de geheele stad is met zo veel smaak als pracht verlicht geweest. Het paleis van Z. D. H. den prins gouverneur-generaal en het hôtel van den prefekt hebben uitgemunt. Alle de openbare gebouwen, de voornaamste bruggen binnen de stad en verscheiden op de meest in het oog loopende plaatsen gestelde decoratien hebben de aangenaamste uitwerking gehad. De bevolking dezer stad heeft deez' dag haar gedrag jegens haare Souvereinen geenszins gelogenstraft; overal waar HH. MM. verschenen zyn, waren alle harten ontvonkt, en het gejuich van *leve onze Doorluchtige Souvereinen!* heeft de gevoelens van verknochtheid en de geestdrift der Hollanders uitgedrukt.

(*Courier van Amsterdam.*)

UITTREKSEL uit een' brief van Utrecht, van den 9den October 1811.

HH. MM. hebben heden morgen ten tien uren deze stad verlaten. Eene tallooze menigte had zig langs den weg geschaard dien hoogstdenzelven nemen zouden, en deedt de lucht weergalmen van haar gejuich. By de geestvervoering, die zich by hunne aankomst van rondom had ontdekt, mengde zig een dubbeld gevoel van erkentenis en van leed, hetwelk een byzonder kenmerk gaf aan het geen de gelaatstrekken uitdrukten, en tot het belangryke van een tooneel, het penseel onzer kunstoefenaren overwaardig, niet weinig toevoegde. Myne beden zullen zonder twyfel verhoord worden, en onze waardige overheden zich haasten, zulk een aangenaam, zulk een heerlyk aandenken te vereeuwigen. De taferelen, die hetzelve zouden voorstellen, zouden van ons raadhuis, het schoonste cieraad worden.

Voor het den GROOTEN NAPOLEON behaagde, zich binnen onze muren op te houden, aanschouwden wy in Hem, den eersten der helden, het verwondering wekkendst genie, dat de wereld immer tot luister strekte; maar verre van ons was het, ons eenig juist denkbeeld van zyne goedheid te kunnen maken. Hy is onder ons verschenen, als een vader te midden van zyne kinderen, zonder geleide, zonder wachten, omringd en gedrongen door de menigte, die onverzadelyk was, zyne gelaatstrekken te beschouwen en Hem hare liefde te bewyzen. Men wedyverde, wien het gebeuren zoude, zyn rok, het dekkleed of wel de teugels van zyn paard aan te raken; terwyl Hy, allen groetende met die minzaamheid, welke Hem zoo byzonder eigen is, aldus de stad stapvoets doorreed, met niets bekommerd, dan met de zorg, om allen voor gevaar te behoeden, die, in hunne geestvervoering, zich voor Hem nederwierpen, en alschoon zy Hem bereids gezien hadden, Hem nogmaals wilden wederzien.

Ik ben ooggetuige geweest, myn vriend, van dat verrukkend tooneel; dan, geene minder levendige aandoeningen hebben myn ziel vervuld, toen ik, toegelaten ten gehoor by Z. M., met alle de publieke ambtenaren, hoogstdezelve onze belangen heb hooren behandelen; geene der minste byzonderheden van bestuur te gering achtende, en met een doorzigt, welke Hem alleen eigen is, klem gevende aan elk antwoord, dat Hem op zyne vragen werd gegeven.

j'avais admiré le père du peuple, le législateur de l'Empire, j'ai voulu aussi suivre le héros dans la plaine où ses troupes étaient rassemblées; comment pourrais je vous peindre les nouvelles émotions que j'ai éprouvées, l'enthousiasme des soldats qu'il a si souvent conduit à la victoire, l'ivresse de toutes les âmes, lorsque S. M. l'Impératrice a paru, lorsque surtout les troupes ont défilé devant elle, et que chaque soldat a pu admirer dans ses traits ce mélange de dignité et d'inaltérable bienveillance qui la rendent l'idole d'une nation dont elle a perpétué le bonheur.

(*Courrier d'Amsterdam.*)

, LE BARON DE L'EMPIRE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, PRÉFET DU DÉPARTEMENT DE LA FRISE, ayant appri que qu'elques negociants auroient voulu se de faire, par une crainte non fondée, de leurs tabacs, a un prix trop bas; previent les dits negotiants par le presente, que les quantitée des tabacs, dont ils sont actuellement pourvue leurs sera acheté en son tems a un prise raisonnable, dont ils auronts raisons d'être content.

Le PRÉFET susdit.
En sa absence,
Par le Conseil de la Préfecture,
H. v. SMINIA.

LEUWARDE
le 11 Octobre
1811.

, Sa Majesté Impériale ayant décidé que les employer de l'ancienne administration Hollandaise supprimèr par suite de la réunion de la Hollande à la France, qui n'ont pas encore été replacé et qui ont consenti à reprendre du service, recevraient le paiement de la demi solde depuis le 1 Avril jusqu'au 1 Juillet dernier; ceux resident dans le Département de la Frise et réclameur, sont prevenus qu'pour jouir de ce traitement, ils doivent remettre au Commissaire de Guerre de la Frise, leur pétition en régle, établissant leurs droits à la gratification. Cette petition portera la déclaration de Mr. les Préfet ou Sous-Préfets des arrondissemens dans les que's ils résident, constatant que ces Employers n'occupent aucune place au compte du Gouvernement. Cette formalité remplie, la pétition sera adressée à Mr. l'Ordonnateur qui en ordonnera le paiement au profit du réclameur.

LEUWARDE le
1er Octobre 1811.

Le Commissaire de Guerre,
HENRIET.

ADMINISTRATION DES DROITS RÉUNIS.

AVIS.

Le Public est prévenu, que les Lettres addressées de la part des Particuliers, à Monsieur le Commissaire Inspecteur Général des Droits Réunis, en Hollande, seront remises à la Poste, sans être Décachetées, lors quelles n'auront pas été affranchies

---

, DE VOOGDEN VAN HET NIEUWE STADS-WEESHUIS BINNEN LEEUWARDEN, brengen by deze ter kennisse van de In- en Buitengezetenen van deze Stad, dat het gewoon Jaarlyksch COLLECT, ten voordeele van gedagte huis, op order van de Heer Maire van Leeuwarden, zal plaats hebben op Woensdag den 16 October 1811.

De Voogden nemen by deze de vryheid, (daar dit huis door differente omstandigheden zeer veel van deszelfs Inkomen heeft verloren), om de Wezen welke in dit huis worden opgevoed en verzorgd, aan de liefde en bekende mildadigheid van de In- en Buitengezetenen dezer Stad ten sterksten aan te bevelen.

Op last van de Voogden,
P. J. SURINGAR, *Rentemeester.*

, De Ontvanger der Verponding in het Arrondisfement Kollum, adverteerd: dat hy ingevolge bekomen order van den Heere Staatsraad, Intendant Generaal der Financien, etc., dagelyks Vaceert ten zynen Kantore, op den huize Vogelzang onder Oudwoude, tot den Ontvangst van de Ring-Omslag in voorn. Arrondissement, bedragende 4 Penn. per Gulden Verponding op de Gebouwen, en 12 Penn. per Gulden Verponding op de Landeryen; — zullende de Zitdagen voor ieder Gemeente, nader by Huiskondiging worden bekend gemaakt.

Een ieder wordt gewaarschuwd, zyne Verpondings Kwitantiën over 1811, mede te nemen.

Op den huize Vogelzang onder
Oudwoude den 5 October 1811.

De Ontvanger voorn.
W. H. VAN HEEMSTRA.

, Heden morgen te zes uur, verloste voorspoedig van een ZOON, de beminde Huisvrouw van

HARLINGEN
den 9 October 1811.

G. TELSEMEIJER.

, Heden verloste van een ZOON, IDA JACOBA ZAAL, geliefde Huisvrouw van

HARLINGEN den 12 October 1811. H. STROBAND.

Deze dient mede tot bekendmaking in de Stad.

, Heden namiddag, trof my de zwaarste slag mynes levens, daar het den Albestuurder behaagde, mynen waarden Vader BAUKE RINSMA, na een ziekte van 14 dagen, in den ouderdom van bykans 63 Jaren, in leven lid van den Municipalen Raad dezer Stad, door den onverbiddelyken dood, van myn onderlievend hart af te scheuren, en zo ik hoop, in Zaliger Gewesten overgebragt; ieder die vroegtydig van waardige Ouders beroofd wordt kan bezeffen, hoe zwaar my dit verlies valt, daar het nog geen volle vyf Jaaren geleden is, dat myn dierbaare Moeder my mede door den dood ontrukt wierd, zo dat ik thans geheel ouderloos ben; ik geeve hier van door dezen kennis, aan alle Vrienden en Bekenden, met verzoek om van Condoleentie Brieven verschoond te zyn.

DOCKUM den 7 October 1811. FOLKERT B. RINSMA.

, Heden overleed myne Echtgenote CATARINA HUIZINGA, in het vier-en-twintigste Jaar hares ouderdoms, in het tweede onzes Echts, my nalatende een Zoontje waar van zy op den zesten der vorige Maand verloste.

YLST den 8 October 1811. G. VAN DEN AKKER.

, Door een treurig toeval werd, op het alleronverwagtst, uit myne liefdeermen weggerukt myne hartelyk geliefde Huisvrouw, WILLEMKE PIETERS, oud 41 Jaren. Zy, die eenigzins met myne lotgevallen bekend zyn, zullen met nadruk bezeffen, hoe treffend dit verlies voor my is! —— Ik betreur in haar de beste Vrouw, en hare drie, nu geheel ouderloze Kinderen, de tederste Moeder. Wy onderwerpen ons met gelatenheid aan den wil van dien God, die als Vader weet, wat voor zyne Kinderen het nuttigst is.

ARUM den 12 October 1811. AANJANS.

HET DYKSGERICHT DER VYF DEELEN ZEEDYKEN BINNEN- EN BUITENDYKS, zal op Woensdag den 23 October 1811, des voormiddags te tien uuren, in het *Heeren Logement* te Harlingen, trachten aan de minstaannemende te Besteden: De Leverantie van 500 Eiken en 500 Greenen PAALEN, à 24 voeten, en even zoo veel van 21 voeten. De Bestekken zyn ter Secretary te zien.

DR. P. ANDREÆ te Leeuwarden, zal op Maandag den 4 November 1811, namiddags ten vier uren, ten huize van *C. Buys*, in de Koornbeurs aldaar, by Stryk- en Verhooggelden præsenteeren te Verkopen:

Eene HUIZINGE, in de Heerestraat binnen gemelde Stad, gequot. met Letter C. No. 49, by de Eigenaars *A. Grendel* cum uxore bewoond en gebruikt, op 12 May 1812 vry te aanvaarden.

Ik had den vader van het volk, den wetgever van het Ryk bewonderd, ik wilde ook den held volgen op de vlakte, waar zyne Legerscharen vergaderd waren, maar hoe zoude ik U de nieuwe aandoeningen kunnen afmalen, die ik gevoelde: de geestdrift der soldaten, zo dikwerf door hem ter overwinning geleid; de vervoering van alle aanwezenden, op de aankomst der Keizerin, vooral toen de troepen voorby haar gedefileerd hebben, en elk soldaat in hare trekken heeft kunnen bewonderen, die mengeling van waardigheid en onveranderlyke welwillendheid, die haar de lust en de liefde doen zyn van een volk, welks geluk zy vereeuwigd heeft.

(*Courier van Amsterdam.*)

, DE RYKS-BARON, RIDDER VAN HET LEGIOEN VAN EER, PREFEKT VAN HET DEPARTEMENT VRIESLAND, vernomen hebbende, dat sommige Negotianten zich, uit een ten eenemaal ongegronde vrees, voor te lage Pryzen van de by hun voorhanden zynde Tabak zouden ontdoen, preveniëert dezelve by deze, dat de aanwezige quantiteiten Tabak ter zyner tyd voor billyke Pryzen, waar mede men met reden zal te vreden zyn, van hun zullen worden gekocht.

De PREFEKT voornoemd.
By absentie van dezelve,
De Raad van Prefektuure,
H. v. SMINIA.

LEEUWARDEN
den 11 October
1811.

, Zyne Keizerlyke Majesteit bepaald hebbende, dat de Geëmploijeerden der voormalige Hollandsche Administratie, welke door de vereeniging van Holland met Frankryk buiten dienst geraakt, en nog niet weder geplaatst zyn, en die er in toegestemd hebben om weder dienst te nemen, de betaling hunner halve Soldy zouden genieten, van den 1 April tot den 1 July l. l., zo worden alle die geene onder hun, welke in het Departement Vriesland wonen, en hier op aanspraak maken, gewaarschuwd, dat, ter bekoming van dit Traktement, door hun aan den Commissaris van Oorlog moet worden ingediend een behoorlyk verzoek, aanwyzende hun regt op deze gratificatie. Zullende dit verzoek voorzien moeten zyn van eene Verklaring van den Heere Prefekt of Onder-Prefekten der Arrondissementen, in welke de verzoekers woonen, ten geblyke dat deze Geëmploijeerden, geene Bedieningen hebben welke Gouvernements wege betaald wordt. Wanneer deze formaliteit vervuld is, zal het verzoek, aan den Heer Ordonnateur worden toegezonden, die op de betaling, ten behoeve van den reclamant de noodige orders zal stellen.

LEEUWARDEN
den 1 October 1811.

De Commissaris van Oorlog,
HENRIET.

ADMINISTRATIE DER ONBESCHREVEN MIDDELEN.

BERIGT.

Het Publiek word verwittigd, dat de Brieven van Particulieren, geadresseerd aan de Heer Commissaris Inspecteur Generaal der Onbeschreven Middelen in Holland, aan het Post-Kantoor terug gebragt zullen worden, zonder dezelve te openen, wanneer dezelve niet gefrankeerd zullen zyn.

DE PRYS DER BOTER TE LEEUWARDEN, den 11 October 1811, *f* 23¾ à ... Schippers Markt.

GROVE KAAS 15 à 15½ Guldens het Schippond.

Vrydag den 11 October 1811, zyn de PRYZEN VAN DE WEIT EN ROGGE TE LEEUWARDEN geweest, als volgt:

Oude Roode Weit van 125 ℔, *f* 9 Guldens 10 Strs. het Lopen, is het Last 245 Goud Gls.

Oude Witte Weit van 123 ℔, *f* 9 Guldens 5 Strs. het Lopen, is het Last 238 Goud Gls.

Nieuwe Weit van 124 ℔, *f* 8 Guldens 15 Strs. het Lopen, is het Last 225 Goud Gls.

Bruine Rogge van 120 à 122 ℔, *f* 7 Gulden 4 Strs. à *f* 7 Gls. 8 Strs. het Lopen, is het Last 186 à 191 G. Gls.

ZEE-TYDINGEN.

AMSTERDAM *den* 10 *October*. Volgens een brief van Elseneur van den 28 September, waren, sedert den 7den dito aldaar binnen gekomen, een Pruisisch Schip, met Ballast, van Gothenburg naar een andere Pruisische Haven bestemd, als ook twee Amerikaansche, het eene met Ballast en het andere met Coloniale Producten, welke beide door Deensche Kapers aangehouden waren, en naar Koppenhagen opgezonden wierden. — Den 20 dito waren van de Reede van Elseneur gezeild, tusschen de 20 en 30 Zweedsche Koopvaarders, van Stokholm en andere Zweedsche Havens, naar Gothenburg gedestineerd, gecouvoijeerd wordende door drie Zweedsche Kanonneerbooten; de zwakte dezer bedekking gaf te Elseneur veel nadenken. Den 21 waren mede van Elseneur gezeild, tusschen de 20 en 30 Amerikaansche Schepen, meest alle met Hennip en Yzer, eenige met Zeil- en Ravensdoek, en een met Tarwe, van Holstein, geladen uit de Oostzee, naar Amerika gedestineerd; deze Vloot was omtrend 6 à 7 myen van Elseneur ontmoet, door eenige Deensche en Fransche Kapers, die dezelve, zo veel weer en wind toelieten, visiteerden, en gezamentlyk twee Schepen, die tegenweer deeden, aanhielden.

Te Elseneur was een Publicatie bekend gemaakt, volgens welke de Hanoversche, Hamburger, Lubecksche, Bremer, Papenburger, Oldenburger en Kniphuizer Vlaggen, voortaan voor vernietigd moesten worden gehouden, alzo Schepen in die Plaatsen thuisbehoorende, niet anders dan onder Keizerlyke Fransche Vlag mogten varen; dienvolgens veronderstelde men, dat de Schepen onder zodanige vernietigde Vlaggen, door Kapers ontmoet wordende, onherroepivk goede prys zouden zyn.

Tegenswoordig lag in de Zond, een Oorlogsbrik a's Wagtschip, even als zulks in Vredenstyde gebruiklyk is Een Engelsch Convooi van 210 Koopvaarders, uit de Oostzee komende, was den 21 dito de Belt gepasseerd, en een ander naar de Oostzee gedestineerd, was in het aanzeilen.

Te Koppenhagen waren met de Lading Prysverklaard, de Scheepen *Washington*, Kapt. Brown, *Commerce*, Kapt. G. Fischler, en *Maryland*, Kapt. H. Peters, en met de Lading vrygegeeven het Schip *Ulrica*, Kapt. P. Matson.

PRYZEN DER BATAAFSCHE RESCRIPTIEN EN ANDERE EFFECTEN, zo als dezelve waren den 11 October 1811 op de Beurs te Amsterdam.

Bataafsche Rescriptien				Negot. 30 Mill. 1808	7 pCt.	19¾	à 19⅞
Losbaar na de Vreede	4 pCt.	10¾	à 11	20jarig.Rent.van 1804	5 ——	8¾	à 8⅞
Vrywillige Neg. 1797	5 ——	23	à 23½	Domein Papier		47½	à 48
Schuld-Brieven	3 ——	14½	à 14¾	Bons van 't Syndicaat		94¾	à 95¼
Losrenten	3 ——	8¾	à 9	Oblig. Rusland	5 ——	61⅞	à 62¼
Inschryv. op 't Grootb.	2½ ——	12¼	à 12½	Oblig. Weener-Bank	5 ——		à
Certificaten van dito	2½ ——	12¼	à 12½	—— Dito	4 ——		à
Loar. van 1798 en 1799	3½ ——	9½	à 9¾	Certificaten	5 ——	17	à 17
Dito van 1801	3½ ——	9½	à 9¾	Certificat. by K. en V.	5 ——	79¾	à 80
Dito van 1802	5 ——	13¾	à 14	Obl. Nieuw Spanien	5½ ——	10	à 10
Dito Neg 40 Mill 1807	6 ——	28¼	à 28½	Obligatien Zweeden	5 ——	33	à 34
Negot. 20 Mill. 1809	6 ——	27½	à 27¾	Obligatien Pruissen	5 ——	57½	à 58

DE Notaris C. SCHULTZ, zal op Zaturdag den 19 October 1811, 's namiddags half drie uur, ten huize van de Kastelein *G. Piel* te Dokkum, by Strykgeld Verkopen:

Zekere vier Pondematen BOUWLAND, gelegen onder Aalsum, van *Freerk Sjoerds* afkomstig; hebbende tot Naastlegers ten Oosten *Sipke Pieters*, ten Zuiden de Groenereed, ten Westen en Noorden de algemeene Weg; dadelyk in December te aanvaarden, na dat de Vrugten uit 't Land zyn.

II. De AARDAPPELS en WORTELS, nog in de grond van dat Land staande, deze te Velde staande Vrugten, worden by gereden gelde, aanstonds na ... verkogt.

ADVERTENTIE.

Alzo de beide Schoolen te Hindelopen, vacant zyn, en ingevolge daar toe bekomen permissie gecombineerd zullen worden, nodigd de Adjoinct-Maire van Hindelopen, als de post van Maire waarnemende, allen welke den 2den of 1sten rang bezitten, het zy zy zich reeds daadelyk aangemeld hebben, of noch wenschen aan te melden, als Sollicitanten uit, om met vertooning van hune acten van toelating en getuigschriften van goed burgerlyk en zedelyk gedrag, te compareeren te Hindeloopen op den 22 van Wynmaand 1811, ten einde als dan proeven hunner geschiktheid te geven, zynde het Tractement 390 Gls, benevens de Schoolpenningen, ten bedrage van circa *f* 400 Gls., welke overeenkomstig een reeds voor deze Stad gearresteerd Reglement door het Bestuur geïnd zullen moeten worden, waar voor de Onderwyzer verpligt is, eenen Ondermeester ten zynen koste te houden, die, zoo hy dezelve niet kundig is, de Fransche Taal zal moeten kunnen onderwyzen, terwyl de kennis der Musiek mede zeer aangenaam zal zyn.

Dr. J. J. WIERSMA, Keizerlyke Notaris te Sneek, præsenteerdt publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene uitmuntende en zeer wel gelegene ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE, SCHUURE, stempt WATERMOLEN cum annexis, groot over het geheel na naam en faam 100 Pondematen, staande en gelegen onder den Dorpe Woudsend, en aldaar geq. No. 245, by *Lolle Lolles de Jong* cum uxore als Eigenaars wordende bewoond, tot St. Petri en Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden, belast over het geheel met tien Floreenen en agtien Stuivers zwaare, en agtien Floreen vier-en-twintig Stuivers en agt Penningen ligte; en zulks by navolgende Perchelen, als:

I. De Huizinge, Schuure en Watermolen cum annexis, met 56 Pondematen allerbest Greidland, waaronder 20 Pondematen best Kleyland, gelegen aldaar.

II. Agtien Pondematen alleruitmuntendst Greidland, (de Fenne genaamd) mede aldaar.

III. Zes-en-twintig Pondematen kostelyk Greidland, mede onder gemelden Dorpe gelegen; hebbende tot Naastlegers de Wed. van *A. de Bok* ten Noorden, de Zuider Ee ten Oosten, *Haye Hayes Zoethout* ten Westen, en de Slotumer Meer ten Zuiden. — Alles breder in de Billet en gespecificeerd.

Wie hier aan gadinge heeft, kome op MORGEN den 15 October 1811, by de Beschryvinge, en den 22 daaraanvolgende by de provisioneele Palmslag, telkens 's namiddags ten twee uuren, ten huize van *Renke Renkes*, Kastelein in het Wapen van Sneek te Sneek, en de 2 November eerstkomende by de finale Palmslag, in de Dorps Herberg te Woudsend, en kope op Conditien als dan voor te lezen, die onder des te vernemen zyn by bovengenoemde Notaris te Sneek.

Men præsenteert publiek by Stryk- en Verhooggeld, aan de meestbiedende te Verkopen: Circa dertig Pondematen uitmuntend GREID- en BOUWLAND, leggende onder den Dorpe Wirdum. Wie daar aan gadinge maakt, kome den 19 en 26 October 1811, by de Beschryving en provisioneele, en den 2 November 1811, by de finale Palmslag, ten huize van de Wed. *Lubbert Harmens* te Wirdum in het oude Regthuis, præcys 2 uur na noen telkens, en kope op dan voortelezene Conditie.

De Avoué C. N. VAN DER LET te Leeuwarden en de Old Ontvanger JACOBUS JOHANNES te Vrouwenbuurt, gedenken publiek by Strykgeld aan de meestbiedende, op zeer gemakkelyke Termynen van betalinge, te Verkopen:

De zeer beklante royale HERBERG, met WAGENHUIS en STALLINGE cum omnibus annexis, *'T WAGENTJE* genaamd, staande en gelegen by de Lange Pyp te Leeuwarden, den 1 January 1812 vry te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 en 28 October 1811, by de Schryvinge, Verhoginge en provisionelen Palmslag, en den 4 November 1811, by de finale Palmslag, telkens 's avonds te vyf uur præcys in de Herberg voornd., en Kopen op Conditien dan voortelezen, die inmiddelen tyde ook kunnen worden gezien by de Actuarien bovengenoemd.

De Heeren N. FOCKEMA en N. VAN GIFFEN, wonende te Leeuwarden, præsenteren publiek by Stryk- en Verhooggeld te Verkopen:

I. Een HUIZINGE en STALLINGE cum annexis, gequoteerd met No. 95, staande en gelegen op Ritzumazyl onder Marssum, het laatst door de Eigenaar *Sake Foppes* als Herbergier bewoond geweest, doch thans onbewoond.

II. ½ In zeven Pondematen BOUWLAND, gelegen onder Deinum, door *Sake Foppes* als Eigenaar gebruikt wordende.

Deze beide Perceelen zyn na het geven der Finalen Palmslag terstond te aanvaarden.

Wie hier aan gadinge maken, komen op Maandagen den 21 October 1811, by de Beschryvinge, en den 4 November daar aan volgende by den Provisioneele en Finalen Palmslag, telkens des nademiddags ten twee uur, ten huize van *Sake Foppes*, Herbergier wonende op Ritzumazyl onder Marssum, en Koopen op als dan voor te lezene Conditien, inmiddels by de bovengenoemde Actuarien te vernemen.

De Procureur T. S. STEPHANY te Harlingen, gedenkt op den 23 en 30 October en 6 November 1811, 's avonds præcys 7 uur, ten huize van de Wed. *Abel Bolhuis*, Castelein in Roma ter gem. Stede, publiek by Strykgeld te Verkopen:

Eerstelyk: Een brave en zeer hechte HUIZINGE, staande in de Bildstraat binnen Harlingen, by de Wed. *Jacob Strelitz* als Eigenaarsche wordende bewoond; 14 dagen na de finale Palmslag te aanvaarden.

Ten Tweeden: Een brave en wel ter Nering staande HUIZINGE in de groote Kerkstraat ter gem. Stede, by *Jelle Hanckamp* cum uxore als huurders in gebruik, voor 50 Gls in 't jaar, en 12 Mei 1812 vry van huringe.

Mr. JOHs. CASPs. BERGSMA JOHs. ZOON, Keizerlyk Notaris in de Groote Hoogstraat te Leeuwarden, præsenteert op Maandagen den 28 October en 11 November 1811, des nademiddags ten vier uur precies, in de Korenbeurs te Leeuwarden, publiek by Stryk- en Verhooggeld aan de meestbiedende te Verkopen:

Eene ruime hegte en wel ter neering staande HUIZINGe cum annexis, staande en gelegen by de Kettingbrug op de hoek van het Walletje te Leeuwarden, gequoteerd Letter G. No. 6, by *Hendrik Jockes* cum uxore als Eigenaren bewoont, op den 12 Mei 1812 vry te aanvaarden. Breder by Billetten gespecificeert en op Conditien by den Actuarius te vernemen.

Men zal op Zaturdag den tweeden November des Jaars agttienhonderd en elf, des morgens te elf uren precies, op het Landshuis te Leeuwarden, ten overstaan van den Heer en Mr. *Petrus Gosliga*, als benoemden Commissaris uit den Regtbank ter Eerster Instantie te Leeuwarden, *finaal* Verkopen: Eene HUIZINGE, TUIN, STALLINGE en WAGENHUIS, staande aan de kleine Bredeplaats en Vyverstraat te Harlingen, in Wyk E. No. 101, 102 en 115, thans by den Heer *Adam ter Vogt*, Fransche Taalmeester cum uxore als Huurders gebruikt, in eigendom behoorende aan *Frederik*, *Catharina*, *Govert*, *Tettie*, *Anna* en *Janneke Deketh*, alle nagelatene minderjarige Kinders van wylen den Heer en Mr. *Jan Deketh* en *Imke Witteveen*, in der tyd Echtelieden in 's Hage woonagtig geweest, en wier gemelde Kinders thans wonen te Wolvega, op verzoek van welker Voogden de Heeren Mr. MEINARDUS SIDERIUS en Mr. PETRUS DEKETH, de eerste Bailluw te Wolvega, en de laatste Receveur aan het Bureau der uit- en inkomende Regten te Harlingen, de finale toewyzing der voorschreevene Huizinge zal geschieden, waar van de voorlopige toewyzinge is gedaan den veertienden September agttienhonderd en elf aan de Avoué Mr. *Nic. Fockema* in q.q., welke daar op geboden heeft twee duizend en vyfhonderd Car. Gls.; alles ten gevolge eene memorie van Lasten, ter Griffie van het Tribunal te Leeuwarden gedeponeerd, en mede te vernemen ten Kantore van Mr. JACOB HANEKUYK, Keizerlyk Notaris te Harlingen.

H. L. VAN EEKMA, praktizyn by de Regtbank ter eerster instantie in het Arrondissement Heerenveen, zal op Woensdag den 6 November 1811, des voordemiddags ten twaalf uuren, ter rolle van Geregtelyke uitwinningen by des Arrondissements vierschaar Heerenveen, by gereeden gelde, doen Verkopen, ter instantie van *Hendrik Ekkes*, Koopman woonachtig in de Nieuwehaskerschans, als triumphant, en ten nadeele van *Jelle Pyters Regnery*, Koopman, woonachtig te Heerenveen, als gedoemde: Zekere HUIZINGE, staande en gelegen op 't Heerenveen, gequoteerd met No. 5., door den gedoemde bewoond, by de definitive toeschatting te aanvaarden; breder by Billetten, daar af zynde.

Mr. J. A. WILLINGE, woonagtig te Oldeberkoop, zal op den vierden November 1811, als gelastigde van Jonkheer ONNE ZWIER VAN HAREN Erfgenamen, publiek aan de meestbiedende by Stryk- en Verhooggeld, in Koop aanbieden:

Eene van ouds-her berugte en zeer fraaije BUITENPLAATS, gelegen in het aangenaame Wolvega; bestaande deze Buitenplaats uit eene extra fraaije nieuw betimmerde Heeren Huizinge, waar in verscheidene behangene Kamers, Keukens, Kelder, en in alle dezen, alle mogelyke gerief; voorts uit extra vleurige Boschen, zware Stambomen en Kapbout, waar onder de aangenaamste Wandelingen, uit Tuinen, Vyver, Broeibergen, Theatrum en Gragten, zodanig als tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Huguënin* wordt bewoond en gebruikt.

Gelyk mede dito fraaije BUITENPLAATS, mede aldaar gelegen, tegenswoordig door myn Heer en Mevrouw *Siderius* bewoond, met de Boschen, Bomen en Tuinen, daar toe behorende; verder eene extra groote Schuur, waar in Logeer- en Knegtekamers, benevens Stallinge voor verscheidene Paarden, eenige Boere Erven, losse Weid- en Bouwlanden en Boschen, die zeer gerieflyk by het bovengenoemde kunnen worden gevoegd, en als dan een schoon geheel zouden uitmaken, en eindelyk nog eenige Boeren Erven te Nijëtryne, Vinkinga en Peperga gelegen.

Al wie hier aan gadinge mogte maken, die kome op voornoemde vierden November 1811, des voordemiddags præcies te elf uur, ten huize van *Klaas Hanses Kopiët* te Wolvega, en te kopen na zyn believen.

De Secretaris A. J. CONRADI, te Harlingen, zal aldaar op Woensdag den 16 October 1811, des nademiddags om één uur, in de Herberg Roma, by Veiling præsenteren te Verkopen: Een party Grenen en Vuuren VUGTEN, een dito extra mooije party Rynsche SPARREN, STENGEN en DEELEN; voorts JUFFERS, ELLENS en KOLDERS; als mede een party Eeken HOUT.

HOUTVEILING.

Op Woensdag den 16 October 1811, 's morgens om 9 uur præcys, op de Aarsentuin te Leeuwarden, van een aanzienlyke parthy HOUT, aangevoerd door de Koopman *MENSE P. BOLTJES* van Dragten, bestaande in: Zeven Ladingen mooye lange WOUD-EEKEN-BOOMEN, waar onder extra zwaare; als mede een groot party EEKEN POSTEN, gesneeden op 2, 2½, 3 en 3½ Duim; een parthy KISTHOUT en een aanzianlyke parthy KROMHOUT, geschikt voor Wagenmakers, Scheepstimmerlieden en Kuipers

HOUT-VEILING.

Men zal op Donderdag den 17 October 1811, 's morgens om 11 uur, ten huize van *J. J. de Graaff*, Koopman aan de Eernsumerzyl onder Friens, by Veiling Verkopen: 12 Ladingen Zwols Eiken HOUT, van diverse zoorten; een Lading SPARBOMEN; een Lading KROMHOUT; 800 stuks klein KROMHOUT; 25 Eiken BALKEN, van 40 tot 57 voeten; 25 ASHOUTEN, van 20 10 32 duim.

UIT DE HAND TE KOOP, VEELE ZOORTEN VAN AFBRAAK.

Men præsenteerd uit de Hand te Verkopen: Een party beste Greenen Balken, ter lengte van 15 tot 24 voet Friesche maat, en ter dikte van 6 à 8 duim, en de 24 voets ter dikte van 8 à 10 duim, even zo goed als nieuw; ook nog veele zoorten van beste Greenen Ribben, van diverse lengten en zwaarten; eenige beste zoorten van Planken, bestaande in diverse lengten en dikten; veele zoorten van beste groote Schuifcousyns met en zonder Blinden, en alle met looden Wigten voorzien; eenige zoorten van beste buiten en binnen Deurspants met Deuren; eenige beste Dakcousyns, alle met Glasraamten voorzien; veele zoorten van binnen Werken, bestaande in Schudding, Lambrezering en Mantels, waar onder een blauwe Marmer is met de daar by behorende leggende en staande Platen, alle glad en geslepen; eenige zoorten van staande en leggende Platen; een beste Watersteen om by een Pomp te dienen; een party rechtsche en linksche gladde Pannen, en veele diverse zoorten van Goederen meer, alles te veel om te melden. Wie hier aan gading heeft, kan zich Weeklyks vervoegen 's Donderdags, Vrydags en Zaturdags, op de gewezene Buitenplaats *MERENSTEIN* te Wyckel in Gaasterland.

UIT DE HAND TE KOOP.

Een deftige en wel ter Nering staande HUIZINGE en BAKKERYE, met derzelver STEEDE en GROND cum annexis, staande en gelegen op de hoek van de Wydesteeg in de Kerkstraat op het best van den Vlekke Makkum, zodanig en in diervoegen als laatst door *Lammert Ponne* cum uxore is bewoond en gebruikt geweest, direct vry om te aanvaarden; te bevragen by den Kommis *E. Schotanus* te Bolsward.

Men præsenteert uit der Hand te Verkopen: Een ruime en extra wel ter Nering staande HERBERG, met daar achter een KOLFBAAN, en bezyden een onder en boven Woning, (*DE STADS HERBERG* genaamd) staande even buiten het Hoogend der Stad Sneek, en aldaar gequoteerd Lett. D. No. 377., thans by de Weduwe *Egbert Knaap* in gebruik tot den 12 Mei 1812, en als dan vry te aanvaarden. Iemand hier omtrent nader onderrigt begeerende, kan zich vervoegen by de Eigenaarse Mejufvrouw de Weduwe *Johannes Rysevelt* of by den Notaris *Jan Jacobus Wiersma*, beide te Sneek.

Uit de Hand te Koop of te Huur: Een HUIZINGE en BAKKERY, staande op het Plat te Franeker; te bevragen by *RINTJE FLEERSMA* aldaar.

Uit de hand te Koop: Een kostelyke BAKKERY, bestaande in een Voorkamer, groot Voorhuis en een ruim Bakhuis, groote Graanzolder, benevens een groot Agterhuis, Tuin en Bleek, Pomp en Regenwatersbak; staande en gelegen in het beste van den Dorpe Rinsumageest, door de Eigenaar *Jan Bonnes*, Mr. Bakker, groot 46 Jaar met goed succes bewoond, direct of op den 12 Mei 1812 te aanvaarden.

AANBESTEDING.

De VOOGDEN VAN HET NIEUW STADS WEESHUIS TE LEEUWARDEN, præsenteren by gesloten Briefjes aan te Besteden: De Leverantie van het benodigde ROGGENBROOD, tot ultimo December 1811; wordende de Gegadigden verzogt, hun Biljet in te zenden aan gemelde huis, voor den 21 October 1811, alwaar de Conditien zyn te vernemen.

By besloten Briefjes te Huur voor den tyd van vyf Jaaren, ingegaan St. Petri en den 12 Mei 1812 en eindigende op gelyke tyden in den Jaare 1817: Eene Heerlyke ZATHE en LANDEN, met HUIZINGE en SCHUURE cum omn. ann., groot naar naam en faam 74 Pondematen zo BOUW als GREIDLANDEN, staande en gelegen te Wetzens, thans by *Tryntje Gerbens*, laatst Weduwe van *Jan Ritskes* als huurderse wordende gebruikt. —— De Conditien van Verhuuringe kunnen worden gezien ten huize van Mr. *E. Jongsma*, Lid van de Regtbank van eersten aanleg Zitting houdende te Leeuwarden, aan wien de Briefjes ook vragtvry voor of uiterlyk op den 15 November 1811 moeten worden ingezonden.

ZEG HET VOORT.

Wordt bekend gemaakt, dat by de derde Uitlooting der Negotiatie van *f* 120,000, ten behoeve van de Contributie Zeedyk van Westdongeradeel, ten overstaan van Commissaris uit het Gemeente Bestuur van voorz. District zyn uitgeloot No. 4. 45. 47. 56. 71. 91. 101. 104. 111. 114. en van de Negotiatie van *f* 34.000. No. 20, 29 en 32.

By J. HECTOR EN ZOON, Bloemisten, Zaad- en Boomkwekers te Groningen, zyn als na gewoonte te bekomen: Alle zoorten van BLOEMBOLLEN, voor Potten, Glazen en de opene Grond; alle zoorten van Vrugt- en Onvrugtdragende Bomen, Heestergewassen en Rosebomen; alle zoorten van Moes- of Tuinzaden; veele schoone zoorten Anjelieren en Orange-Huisgewassen, alles van de beste en mooyste qualiteit tot civile Pryzen.

De Ondergetekende adverteerd, dat by hem tot de civielste Pryzen zyn te bekomen: Beste klaare SALAAD- of PAPAVER-OLY en goede KONST-COFFY, welke in zyn kwaliteit veele zoorten overtreft, en het geen verders tot een compleete KRUIDENIERS-WINKEL behoort; recommandeert zich vriendelyk in de gunst van een ieder, met belofte eener prompte behandeling.

R. F. DE HAAN, Koopman op de Nieuwestad te Leeuwarden.

Te LEEUWARDEN, by D. R. SMEDING en M. KOON, Drukkers van het Dagblad.